

il fit distribuer aux malades un peu de vin. " Mais, lui dit-on, il n'y a plus à la cave qu'un tonneau plein. " — " Donnez toujours, répondit-il, et ne craignez rien, Dieu pourvoiera aux besoins de ses serviteurs. " Ce tonneau, d'où l'on avait tiré du vin pendant plusieurs mois et que l'on croyait vide, fut trouvé si rempli, à la fin de l'épidémie, que le vin jaillit au dehors.

Sa maxime était " que toutes les fois qu'on pouvait louer, il fallait le faire joyeusement et libéralement, et que s'il y avait lieu de blâmer, il fallait prendre le parti de se taire ou d'excuser l'intention. "

Sa bonté s'étendait à tous les êtres de la création. Les oiseaux entraient volontiers dans sa chambre, se perchaient sur sa tête, sur ses épaules, sur ses mains. Il avait soin en hiver de leur donner quelque nourriture.....

Sa chasteté fut vraiment plus angélique qu'humaine. N'avait-il pas reçu de la Reine des Anges, au temps de son noviciat, le don d'une pureté parfaite ? Ce don précieux se manifestait par trois effets admirables : une odeur suave s'exhalait de son corps et des objets qui étaient à son usage et demeurait attachée à ses ossements et à ses reliques ; son seul aspect inspirait la pureté et éteignait dans les âmes les feux des affections charnelles, faveur accordée aussi aux objets touchés ou bénits par lui, tels que chapelets, lettres...

Le P. Realino se regardait comme le dernier et le plus méprisable des hommes. " Je suis pire que le néant, écrivait-il ; car le néant n'a pas résisté à Dieu lorsqu'il voulut créer les êtres ; et moi, combien de fois n'ai-je pas résisté à la volonté divine ? Je suis donc plus vil que la terre et le limon. "

L'amour pour JÉSUS allume dans les âmes le feu d'un tendre amour pour l'auguste Vierge MARIE. Sa pieuse mère avait inspiré au P. Realino, dès l'âge le plus tendre, cette touchante dévotion à la Reine des Anges. Sa prière favorite était le Rosaire ; vers la fin de sa vie il le récitait jusqu'à douze ou treize fois par jour. " L'Oraison dominicale et la Salutation angélique, disait-il, possèdent par elles-mêmes une vertu particulière et une valeur surnaturelle. "

Il invoquait souvent son Ange gardien et le traitait avec une grande familiarité. C'est ainsi qu'il le chargeait de communiquer à ses pénitents des messages intimes, qu'il réclamait son assistance pour composer des cantiques et des hymnes, qu'il conversait dans sa chambre avec cet esprit céleste.

Le don de prophétie paraissait habituel et permanent dans le P. Realino. Le procès de canonisation rapporte jusqu'à cent cinquante-six prédictions faites par le serviteur de Dieu.

On a constaté plusieurs *bilocations* du P. Realino, qui apparaissait aux malades réclamant son secours.

Les prodiges opérés par le serviteur de Dieu encore vivant sont sans